

SOUK AHRAS

Retard patent dans la réalisation des projets du secteur culturel

Il fut un temps où le citoyen apprenait par les responsables locaux qu'ils ont tenté d'inscrire tel ou tel projet, malheureusement ils ont essuyé un refus de la part des hautes autorités du pays pour des contraintes d'ordre financier qui entravent la réalisation d'un projet ambitieux ou la rénovation d'un édifice, joyau architectural.

On vient d'en avoir la preuve, de nos jours les choses se sont métamorphosées, les autorités au niveau central pour remédier à cet embarras réagissent avec une célérité en approuvant l'inscription des projets dans les exigences escomptées par les souscripteurs. Cependant une fois le projet retenu et la manne d'argent accordée, c'est le parcours du combattant.

Une poignée de projets sont phagocytés par la bureaucratie au moment où l'animation culturelle est la grande absente à Souk Ahras, l'abstinence sonne toutefois comme une flagellation

infligée aux citoyens, même pas une pièce théâtrale montée pour secouer le cocotier et faire illusion, une vaine vacuité récréative qui perdure à Souk Ahras, en corollaire les projets peinent à décoller.

Les travaux concernant la restauration du théâtre communal en disent long sur la façon que les autorités locales ont conçu dans l'accomplissement de leur mission pour perfectionner le cadre de vie du humble citoyen en matière de divertissement.

L'exemple le plus illustratif est celui du théâtre communal. Ainsi cet édifice a

été cédé en 2008 à la culture, classé au rang de théâtre régional en 2010, il a été retenu pour la réhabilitation de ce bel ouvrage culturel et un montant de sept milliards de centimes lui a été alloué au cours de l'exercice 2011. A ce jour, hormis les travaux d'étanchéité rien n'a été fait.

Les travaux de réhabilitation de ce site sont renvoyés aux calendes grecques, des sommes faramineuses dégagées par l'Etat en vain. De quoi

porter définitivement l'estocade et étouffer dans l'œuf un projet d'un théâtre régional qui a fait rêver, pour un temps fugace, des familles entières à Souk Ahras. Pareil pour le musée Mohamed Boudiaf. Il est vrai que le wali de Souk Ahras a usé de toute son autorité auprès de l'ancienne APC pour sa cession au profit de la Direction de la culture et une enveloppe de douze milliards de centimes a été dégagée au cours de l'exercice 2012 pour sa réno-

vation, malheureusement les travaux de réhabilitation du musée n'ont pas été entamés jusqu'à ce jour. Cependant tous les moyens nécessaires sont disponibles pour l'ériger, le citoyen ne cherche même pas à connaître les causes de ces retards, il veut du concret qu'il ne voit pas arriver, à moins que le côté culturel soit relégué au second plan. Une lapalissade !

Barour Yacine

28 millions de mètres cubes au barrage de Aïn Dallia

Les dernières chutes de pluies, qui se sont abattues pendant cette décade sur la wilaya de Souk Ahras, avec un taux de pluviométrie de 67 mm, n'ont pas apporté grand chose au barrage de Aïn Dallia, principal pourvoyeur pour les wilayas de Souk Ahras, Tébessa et Oum-El-Bouaghi. Certes, son niveau s'est amélioré pour atteindre, selon les estimations officielles, les

28 millions de m³, malheureusement cette chute alarmante de son volume est le signe précurseur d'une grande crise d'eau qui surgira dans quelques mois, même si les services des eaux auront recours aux 19 forages existants à l'échelle de la wilaya de Souk Ahras. A moins qu'il y ait clémence du ciel.

B. Y.

TÉBESSA

380 850 litres de gasoil et 72 962 litres d'essence saisis durant l'année 2013

A la lecture du bilan de la Gendarmerie nationale, qui nous a été transmis récemment sur les activités de ce corps de sécurité dans la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes au niveau de la wilaya de Tébessa pendant l'année 2013, il fait ressortir comparativement à l'année précédente une hausse de 17% du nombre d'affaires traitées contre la criminalité.

Dans ce chapitre, il est mentionné 3 805 affaires de criminalité où 3 183 individus sont mis en cause dont 568 sont impliqués dans le crime organisé.

Concernant la criminalité qui a pris des proportions effarantes ces dernières années, malgré la lutte sans merci de la Gendarmerie nationale contre ce fléau

qui porte un lourd tribut à l'économie du pays, durant l'année 2013, 1 279 affaires ont été traitées par les gendarmes, impliquant 242 personnes, la valeur de la marchandise saisie donne le tournis, elle est évaluée à 1,38 milliard de dinars.

Au chapitre de trafic d'armes durant le même exercice, 10 fusils de chasse et 11 750 cartouches ont été récupérés. Concernant la contrebande du carburant, c'est au prix de grands efforts que les gendarmes ont pu resserrer l'étau

sur les contrebandiers et ont saisi 380 850 litres de gasoil et 72 962 litres d'essence. Au registre des contraventions de la route, 35 887 permis de conduire ont été retirés. Ces retraits s'expliquent principalement par le non-port de la ceinture de sécurité et l'excès de vitesse. Dans ce même chapitre, les services de la gendarmerie ont enregistré 640 accidents de la route, ayant entraîné la mort de 114 personnes.

B. Y.

CONSTANTINE, CAPITALE DE LA CULTURE ARABE 2015

Toumi et Tebboune inspectent les lieux

L'amorce effective de tous les projets inscrits dans le cadre de l'évènement «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» connaîtra-t-elle, sous peu, le rythme «effréné» souhaité par M^{me} Khalida Toumi ?

Confiante, la première responsable du département de la culture promet que l'antique Cirta deviendra, dès l'an prochain, la première ville d'Algérie en matière d'infrastructures et d'équipements culturels, nonobstant les retards accusés dans un bon nombre de projets inscrits dans le cadre de ce rendez-vous. «Un défi national qui engage l'Etat algérien et son gouvernement en entier», a-t-elle souligné hier, lors d'une autre visite à Constantine, accompagnée cette fois-ci du ministre de l'Habitat Abdelmadjid Tebboune en tant que partenaire incontournable dans la concrétisation des projets inscrits. D'ailleurs, c'est l'un des représentants de ce dernier dans cette wilaya, à savoir le Dlep de Constantine, qui aura la tâche d'exposer les projets devant les deux membres du gouvernement. Une coordination qu'il plaît à M^{me} la ministre de s'en féliciter, attestant de l'implication de tout l'exécutif au sein de la commission nationale présidée par

le Premier ministre Abdelmalek Sellal et installée à cet effet. Et en tant que présidente de la commission nationale exécutive, Khalida Toumi est, semble-t-il, revenue à de meilleurs sentiments après avoir menacé de sévir à quelques niveaux que ce soit contre les responsables des pesanteurs qui frappent ses chantiers. Preuve en est, son satisfecit du travail accompli jusque-là par la société chinoise CSCEC en charge de la réalisation de la grande salle de spectacle de 3 000 places type Zénith sur le plateau de Aïn-El-Bey, alors que lors d'une récente visite, elle avait fait montre de son mécontentement et menacé de renvoyer ce constructeur. Hier, elle s'est lâchée «c'est la première salle de spectacle de cette envergure en Algérie qui répond aux normes internationales, en plus des autres infrastructures et projets, Constantine sera en 2015 la ville la plus nantie en termes d'infrastructures culturelles... Tahia El Djazaïr !».

90 opérations devraient être achevées d'ici la fin de l'année dont 25 projets inscrits exclusivement suite à la désignation de Constantine par l'Alecso pour abriter l'année de la culture arabe en 2015. Il s'agit entre autres de la grande salle de spectacles, du pavillon

des expositions, du musée d'art et d'histoire, du chemin des touristes qui longe les gorges du Rhumel, de la bibliothèque urbaine supérieure, de six annexes de la Maison de culture, une dans chaque daïra.

Les réhabilitations et reconversions de bâtiments existants ne sont pas en reste et toucheront le palais de la culture Mohamed-El Aid El Khalifa, l'ex-Monoprix qui deviendra musée d'art contemporain, la résidence de la wilaya en centre d'art et d'institut du malouf, la medersa en centre dédié aux figures historiques et culturelles de Constantine, la maison de la culture Malek-Haddad, le TRC, l'aménagement scénographie et équipement du Musée national des arts traditionnels et populaires (Kasr-El-Bey), 6 salles de cinéma ainsi que la réhabilitation, confortement et climatisation de la mosquée Emir Abdelkader.

En somme, du pain sur la planche pour les autorités locales d'une ville qui étouffe déjà sous le poids des désagréments causés par des projets dits structurants et souvent interminables et, qui font de ce fait et à bien d'autres griefs inhérents aux incohérences de leur gouvernance à une grogne qui couve.

K. G.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le réseau 3G++ de Ooredoo élargi à 19 wilayas

- Ooredoo lance la 3G++ dans 9 nouvelles wilayas
- 14 millions d'Algériens couverts avec la 3G++ dans 19 wilayas

Après accord de l'Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications (ARPT), Ooredoo élargit son réseau de couverture 3G et lance ses services dans 9 nouvelles wilayas à savoir : Blida, Boumerdès, Tipaza, Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Aïn Defla, Biskra, El Oued et Médéa.

Ces neuf nouvelles wilayas viennent s'ajouter aux 10 autres déjà couvertes dès le lancement commercial de la 3G le 13 décembre 2013, en l'occurrence, Alger, Oran, Constantine, Ouargla, Sétif, Béjaïa, Chlef, Djelfa, Ghardaïa et Bouira, portant ainsi le nombre total de wilayas couvertes à 19 pour une population globale de 14 millions d'habitants.

A cette occasion le Directeur Général de Ooredoo M. Joseph Ged a déclaré : «Ooredoo honore une nouvelle fois son engagement qui consiste à donner l'accès à la technologie 3G au plus grand nombre d'Algériens. En ouvrant notre réseau 3G++ dans dix-neuf wilayas, nous donnons à nos millions de clients l'opportunité de profiter des avantages de cette technologie et de vivre pleinement leur expérience de l'Internet

mobile à haut débit grâce au meilleur réseau 3G++ en Algérie. Nos clients bénéficieront des meilleurs prix et des offres simples, abordables et transparentes avec la même qualité et ce à travers les 19 wilayas que nous couvrons à ce jour.»

Les clients Ooredoo à travers les 19 wilayas accéderont de façon simple et rapide aux services 3G tels que les appels en vidéo, la radio en ligne, le téléchargement d'applications, le visionnage de vidéos et de chaînes TV en streaming, l'accès aux réseaux sociaux etc., et ce à partir de l'équipement de leur choix : Smartphone, Tablette et Clé Internet.

Pour bénéficier des services 3G, il suffit au client de se rapprocher de l'un des Espaces Ooredoo, City-shops ou points de vente agréés répartis sur l'ensemble du territoire national pour signer son contrat 3G, sans engagement et en gardant le même numéro, en présentant une copie légalisée de sa pièce d'identité.

Le Département des Relations publiques et Médias
Ooredoo